

## 28. GROTTES DEVAUX

Gavarnie, Hautes-Pyrénées

Pratiquer la spéléologie ne se résume pas à arpenter des couloirs obscurs ou à dégringoler des cheminées souterraines. C'est aussi être en contact intime avec la nature, la comprendre, la savourer. À ce titre, la marche d'approche fait partie intégrante du plaisir, à condition que le spéléologue ne soit pas trop lourdement chargé. Alors le plaisir croît avec la beauté du paysage. C'est exactement ce qui attend le visiteur à la grotte Devaux.

Cette caverne s'ouvre en plein cirque de Gavarnie, sur le gradin qui coupe la muraille de la face nord des Sœurs de la Cascade. Ce gradin prend naissance au ressaut coté 3 013 m et se

développe à mi-hauteur de la paroi, entre le col de la Cascade et les contreforts du Marboré. Il n'est pas horizontal. La grotte se trouve à l'altitude 2 820 m, à la base de la Sœur centrale.

Si cette marche d'approche est une magnifique excursion, la grotte elle-même réserve bien des surprises avec ses cristaux de glace translucide. Mais le plus curieux est sans doute la façon dont la grotte fut découverte.

En 1928, Devaux, météorologue à l'Observatoire du Pic du Midi de Bigorre, s'amusa à braquer le grand télescope de l'Observatoire sur les cimes environnantes. C'est ainsi qu'il repéra le porche de cette grotte inconnue. Quel-

ques jours plus tard il se rendit sur place pour en vérifier l'existence. Ce fut l'émerveillement.

La grotte est en effet par endroit un vrai palais de glace où le gel entretient des féeries inoubliables.

● **Exploration** : C'est en 1928 que Joseph Devaux reconnaît les premières salles de la caverne. Son investigation révèle la présence d'une rivière souterraine, celle-là même qui sort à la résurgence Bruhl et alimente la grande cascade de Gavarnie. La grotte présente aussi de très curieux cristaux de glace tapissant les parois de la cavité.

1953 : le Spéléo-club alpin languedocien, qui étudie les cavités du lapiaz du Marboré et vient d'y découvrir un gouffre important, reprend l'exploration de la grotte Devaux dans l'espoir de la relier au gouffre et d'éclaircir l'énigme que pose l'origine des eaux du gave de Pau. Cette investigation systématique n'aboutit pas à la liaison avec le gouffre mais quintuple le développement connu de la grotte.

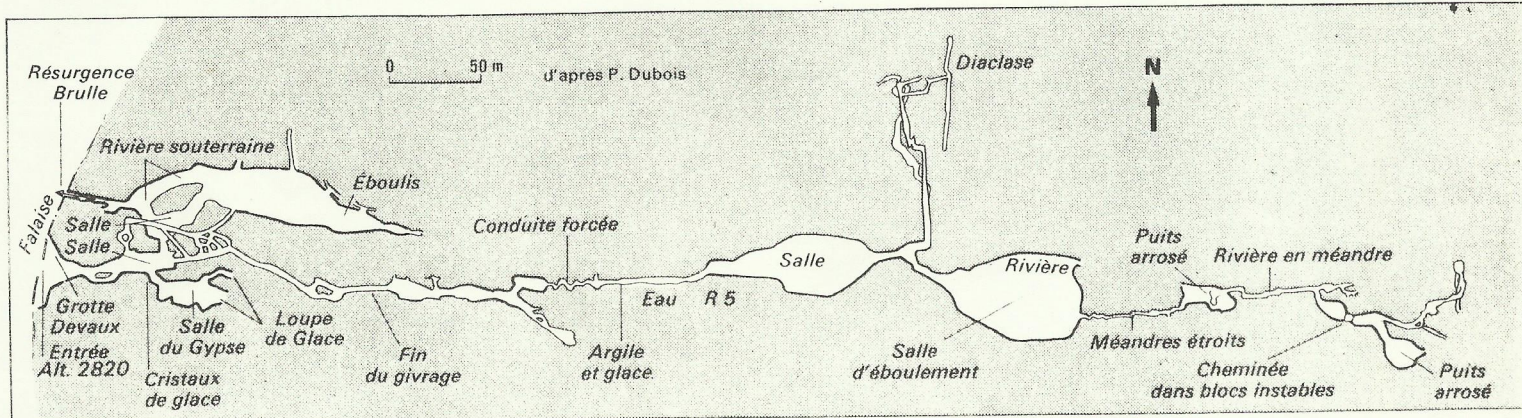
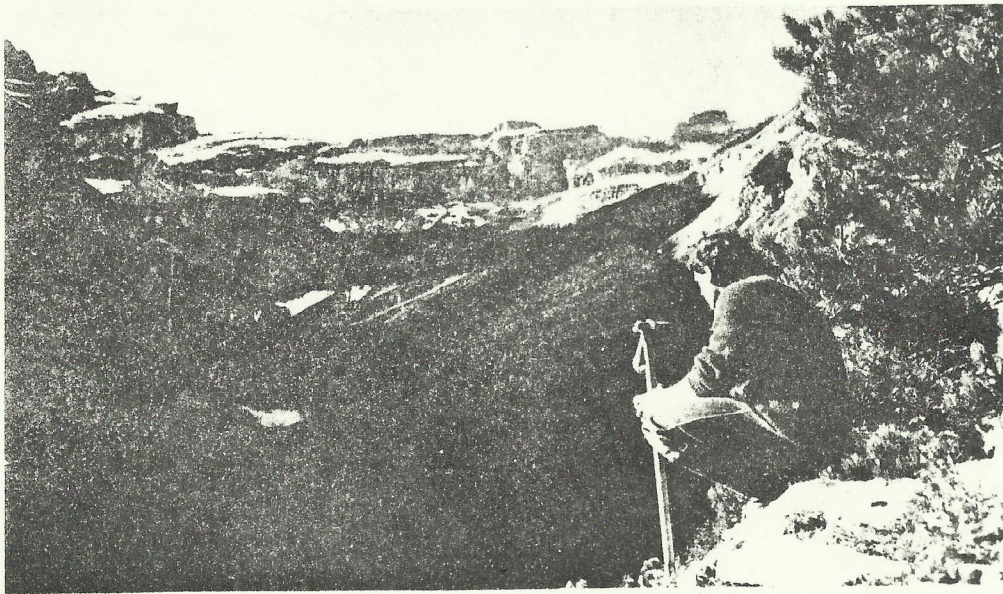
Une coloration effectuée par le S.C.A.L. dans le déversoir souterrain du lac glacé du Mont-Perdu en territoire espagnol teinte, trois jours plus tard, la rivière de la grotte et ressort à la résurgence Bruhl. La véritable origine des eaux du gave de Pau est désormais précisée. La grotte Devaux totalise 2 130 m de développement.

● **Difficulté** : PD.

● **Horaire** : Marche d'approche : 5 h A-R; grotte : de 3 à 4 h A-R.

● **Matériel** : Corde d'assurance de 15 m, piolet, crampons à glace.

● **Situation - Accès** : Dans le célèbre cirque de Gavarnie. De Gavarnie, gagner le col de Boucharo, terminus carrossable. Monter à pied par le col du Taillon (refuge C.A.F.), la Brèche de Roland (frontière franco-espagnole) et le col des Isards (qui domine, en territoire





espagnol, la grotte Casteret) jusqu'au ressaut de l'Épaule, où l'on repasse sur le versant français. Vue splendide sur les murailles du cirque de Gavarnie plongeant de 1 200 m. S'engager sur le gradin, large mais déversé. On marche sur des éboulis. Traverser un névé incliné (crampons utiles, piolet indispensable). Grimper des éboulis pour atteindre l'entrée de la grotte dont une fine cascade douche le porche.

● **Itinéraire** - *Ligne générale* : L'itinéraire avoisine les 2 km. La randonnée se déroule dans une ambiance très froide, où les passages aquatiques (la grotte recoupe en plusieurs endroits le cours souterrain du gave de Pau) sont particulièrement désagréables!

*Cheminement* : Tout de suite après le porche, il faut ramper sur de grandes dalles couvertes de givre. On débouche dans une première salle. Sur la droite, un couloir montant raide conduit à une salle tapissée d'une glace épaisse mais translucide et recouverte par endroit de cristaux de gypse. L'ensemble est féerique. Revenir dans la première salle et prendre à gauche un couloir en ogive qui, par une salle au sol de glace, conduit au plus grand vide de la caverne. C'est une nef en plein-cintre où coule la rivière souterraine, bordée par une banquise. Celle-ci se termine vers l'amont par un rétrécissement encombré d'éboulis montants. Dans toute la salle se trouvent de superbes cristaux de glace. Revenir une nouvelle fois dans la pre-

mière salle. L'itinéraire devrait se poursuivre vers l'est, mais un à-pic de 3 m en interdit le passage. Remonter vers l'entrée et prendre au nord un boyau qui se coude vite à l'est, bifurque, débouche dans un labyrinthe. Choisir toujours le passage vers la droite dans ce labyrinthe. On finit par déboucher dans la galerie axiale en amont du ressaut de 3 m. Se diriger vers l'est, traverser une zone de glace, laisser sur la gauche un petit boyau et gagner une grande bifurcation. Prendre à gauche. Le conduit se coude en baïonnette, coupé de flaques d'eau et d'éboulis. Jusque-là, la galerie avait conservé une certaine ampleur. À partir de ce point, le passage se rétrécit durant 150 m. Franchir une chatière qui perce l'éboulis. Un boyau en conduite forcée lui succède, puis un étroit. La galerie reprend son aspect en diaclase, mais le sol est occupé par l'eau sur une distance de 30 m. Plus loin, une accumulation de gros blocs oblige à une escalade (H = 5 m, PD). L'éboulement surmonté, on parcourt un large couloir remontant qui débouche dans une salle imposante (60 m x 35 m) dont l'extrémité est occupée par des argiles ravinées. Dans son axe se poursuit le couloir principal. Celui-ci reçoit par le haut une galerie nord que l'on négligera pour suivre après un coude le couloir principal. On ne tarde pas à déboucher dans une salle très vaste (80 m x 50 m), mais presque entièrement occupée par un cône d'éboulis.

Au nord de l'éboulement coule un tronçon de la rivière. À l'est, prendre un méandre étroit. Après 60 m de trajet, il atteint un laminoir au sol argileux. Sur la gauche, on aperçoit la rivière. Prendre un boyau à droite et gagner la base d'un puits arrosé. Il recoupe la diaclase étroite, au fond de laquelle coule la rivière. En remonter les méandres jusqu'au moment où l'on trouvera, sur la droite, une lucarne. Quitter alors le niveau de l'eau pour s'élever dans ce conduit. Après un premier ressaut, grimper une cheminée entre la paroi et des blocs instables, puis suivre un couloir. Le conduit bifurque. À droite, une pente montante avec concrétions débouche à la base d'un puits arrosé. À gauche, des passages bas permettent de se faufiler au-dessus d'un puits vertical de 10 m, puis après un trajet de 50 m aboutissent par une descente de 8 m à la base d'un nouveau puits arrosé. Dans le fond, un boyau inférieur va en se rétrécissant et permet d'approcher un torrent souterrain que l'on entend mais que l'on ne voit pas. Ce point est le terme de la randonnée.

Retour par le même chemin.  
*Recommandation* : Ne pas oublier d'emporter une pièce d'identité, des contrôles pouvant être effectués en territoire espagnol.

*Page de gauche : lever de Soleil sur le cirque de Gavarnie. La grotte Devaux s'ouvre à l'aplomb de la cascade et au pied de la paroi supérieure. Ci-dessus : panorama des pics franco-espagnols, depuis l'entrée de la grotte.*